

# Une histoire de la BD à réécrire avec les femmes - L'Humanité

Lucie Servin



Planche de Nicole Lapointe en 1963, dans le magazine Claire.

© Bibliothèque nationale du Québec

*Construire un matrimoine de la BD – Créations, mobilisations et transmissions des femmes dans le neuvième art, en Europe et en Amérique*, codirigé par Marys Renné Hertiman et Camille de Singly, Presses du réel, 352 pages, 18 euros

Les femmes représentent un tiers des auteurs de bande dessinée en France et elles sont présentes depuis les origines du médium au XIX<sup>e</sup> siècle. Pourtant, leur apport dans l'histoire de ce médium est [sans cesse sous-évalué et méconnu](#), voire relégué au genre de « BD féminine ». Codirigé par la doctorante Marys Renné Hertiman, qui prépare une thèse sur « les luttes pour la reconnaissance des femmes dans la BD française », et Camille de Singly, docteure en histoire de l'art et professeure aux Beaux-Arts de Bordeaux, cet ouvrage pionnier regroupe un collectif de signatures qui questionnent la place des créatrices en Europe et en Amérique. L'idée de « *construire un matrimoine de la BD* » ne consiste pas tant à proposer une nouvelle généalogie de références mais plutôt à comprendre les mécanismes qui ont conduit à l'invisibilisation et l'exclusion des femmes. Le matrimoine comme outil critique offre un moyen d'explorer cet héritage oublié et d'écrire une contre-histoire qui prenne en compte le déni de reconnaissance toujours à l'œuvre.

## **L'ultraprécarisation des créatrices**

Très concrètement, l'invisibilité concourt à minimiser les revendications et à justifier l'ultraprécarisation des créatrices. Encore faut-il décentrer le regard pour appréhender ces inégalités dans le contexte sociopolitique de la création. À l'ombre des « grands génies » et de quelques autrices d'exception, les femmes sont plus nombreuses dans les espaces délégitimés (colorisation,

littérature jeunesse...).

Dès lors, le concept sociologique de constellations permet de les resituer au sein de nébuleuses artistiques en déterminant les modalités des mobilisations et des regroupements en collectifs. Pensé à l'issue du colloque international « Faire corps ? », organisé en 2022 par les Bréchoises, un groupe de travail dont Marys Renné Hertiman est coordinatrice, cet essai passionnant fait le point sur l'historiographie et les recherches en cours, et invite surtout à ouvrir de nouveaux chantiers dans une dynamique ouverte au monde entier, qui ne fait que commencer.